

Paris, ce 26 novembre 1983

Cher Robert Green,

revenir seul
Puisque Chicago - par la voix de Franklin - ne répond toujours pas ~~à~~ à mes derniers messages (respectivement du 29/9 et du 4/10), il faut donc que ce soit Paris qui relance le dialogue. Rassurez-vous, je ne veux pas ~~relancer~~ une polémique par ailleurs parfaitement injustifiée - j'ai dit là-dessus à Rosemont tout ce que j'avais à dire dans un premier temps - non, je vous écris seulement pour vous annoncer une bonne, une très bonne nouvelle : votre "Insectusexitus" figure désormais dans la ~~ma~~ collection surréaliste qui existe en France et sans doute en Europe : celle de Daniel Filipacchi.

plus belle
et Fleiss
En fait, je puis vous dire aujourd'hui, parce que l'affaire a finalement abouti, que Filipacchi s'était intéressé à votre sculpture dès la fin de 1982, lorsque "Insectusexitus" a été présentée pour la première fois à la Galerie 1900-2000, dans un accrochage de la Galerie. Mais il ne s'était pas encore "décidé" vraiment, et il a fallu en fait attendre la fin de l'exposition "Trajectoires 1905-1983" pour qu'il achète à la fois votre sculpture et un tableau d'Ithell Colquhoun qui lui aussi avait déjà été montré à la Galerie, en 82, dans l'exposition "Les Enfants d'Alice". Finalement, Filipacchi ont conclu un échange (le tableau de Colquhoun et votre sculpture contre deux toiles de Malkine, également très belles), mais il va de soi que cela ne change rien pour vous au point de vue de la somme qui devait vous revenir en cas de vente : 500 \$ U.S.

En ce qui concerne les modalités pratiques du règlement de cette vente, vous recevrez ~~en~~ prochainement une lettre de Marcel Fleiss lui-même. Je pense d'ailleurs que ce règlement devra être effectué en deux fois; d'une part, par la voie de l'Office des Changes, la somme déclarée initialement sur la facture liée à l'importation temporaire par l'ELAC, importation reprise ensuite par la Galerie 1900-2000; ensuite, la différence entre cette somme et les 500 \$ constituant le prix réel, par un autre moyen à trouver...

en France
Je considère cette vente comme une preuve de ce qu'il est possible d'imposer (et en tout cas de faire connaître) les recherches des surréalistes américains actuels, et à ce titre, *je vis un petit succès* personnelle (même si bien sûr mon but n'est pas de m'illustrer sur ce plan). Je regrette d'autant plus que Franklin et vous, vous soyez bien inutilement formalisés de la présence de deux de vos anciens compagnons, dans un contexte bien spécifique où vos divisions n'avaient pas à intervenir. Et j'espère que vous êtes maintenant revenus à une plus saine appréciation de l'"espace réel" de cette exposition. Je le répète encore une fois : 1° Il ne s'agissait ni d'une exposition globale du "surréalisme américain", ni d'une exposition "surréaliste" générale, ni d'une exposition "Phases"; 2° Des oeuvres répertoriées de Burns et de Dauben remontent à l'époque où ils étaient vos amis et faisaient partie intégrante de votre groupe; 3° Elles ne figuraient dans le catalogue que parce qu'elles faisaient partie d'un ensemble lié à la personne de Toyen; 4° Ces oeuvres n'ont de toute façon jamais été accrochées dans l'exposition; 5° Burns et Dauben n'ont pas intrigué pour figurer dans ce catalogue, ils n'étaient même pas au courant; et c'est moi seul qui, dans ce contexte bien précis, ai jugé que leur présence s'y justifiait, ne serait-ce qu'à titre documentaire, au même titre d'ailleurs qu'Argémi, Brouté, Caceres, Ted Joans, Franklin et Penelope.

Je crois qu'ainsi tout devrait être clair, et j'espère recevoir bientôt de vos nouvelles apaisantes, ainsi d'ailleurs qu'un signe des Rosemont.

Bien amicalement à Debra et vous-même,

Edouard